

2. L'égalité des genres à l'école



*Les filles apprennent en participant activement, Delta du Mekong, Vietnam**

Le contenu de l'enseignement et la manière dont il est transmis constituent le sujet de ce document, qui examinera également comment l'éducation peut refléter et reproduire les inégalités entre les genres. La façon dont les filles et les garçons apprennent et interagissent entre eux et avec leur professeur est influencée par les méthodes d'enseignement, la matière prévue dans le programme scolaire et les relations au sein de la classe. Ce document étudie plusieurs aspects de l'enseignement : le programme, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage et les dynamiques à l'oeuvre en classe et dans l'école. Il recommande des changements nécessaires pour garantir que l'enseignement participe à la promotion de l'égalité des genres.

L'égalité des genres à l'école : l'enseignement du programme et l'égalité des genres

Par Education pour tous (EPT), on entend l'inscription et le maintien à l'école de tous les garçons et toutes les filles. Il s'agit également de faire en sorte que les femmes et les filles de tous âges développent tout leur potentiel grâce à l'éducation et soient à même de participer de manière complète et égale à la construction d'un monde meilleur.

Pour beaucoup de filles, l'inégalité entre les genres est caractéristique à la fois de leur vie et de leur expérience en matière d'éducation. L'égalité des genres dans l'enseignement est un élément central d'une éducation de qualité. Afin d'augmenter l'égalité d'accès à l'éducation et de soutenir les progrès en faveur d'une Education pour tous, il est nécessaire de développer des méthodes d'enseignement, de nouveaux moyens d'apprentissage et des programmes qui permettent aux filles et aux garçons de participer à cet apprentissage sur un pied d'égalité. La culture d'une école et ses pratiques en dehors des leçons, par exemple durant les récréations ou les temps de midi, influent également sur l'apprentissage des garçons et des filles. L'égalité des genres doit donc être mise au centre du développement du programme scolaire et des méthodes d'enseignement.

Les enfants voudront aller à l'école et aimeront apprendre si les écoles élaborent des programmes et des méthodes d'enseignement de qualité et respectueux de l'égalité des genres. Les gouvernements ont la responsabilité de développer des politiques d'éducation qui respectent l'égalité des genres pour l'apprentissage des enfants, et pour leur bien-être sur le long terme.

Qu'est-ce que "le programme scolaire"?

Le *Oxford English Dictionary* définit le programme scolaire comme étant « les disciplines faisant l'objet d'un cours à l'école ou à l'université ». Cette définition est un reflet du savoir que la société considère comme important et approprié pour être étudié à l'école. Le programme suit les évolutions de la société et fera donc l'objet de modifications, au même titre que la façon dont il est perçu et ce qui est considéré important. Cela signifie que le programme et les pratiques d'enseignement peuvent exprimer des idées sur l'égalité des genres, ou reproduire des idées et des pratiques marquées du sceau de l'inégalité entre les genres. Le matériel pédagogique, les procédures d'évaluation et d'appréciation et la politique en matière de langue font également partie du programme.

Au cours des dix dernières années, certains Etats ont réaffirmé leur identité nationale ou leur position économique dans l'économie mondiale (exemples : Bolivie, Ghana, Vietnam), entraînant ainsi bon nombre de réformes du programme scolaire. Le programme, un

document clé de la législation nationale, est souvent modifié après un changement de gouvernement ou sous l'influence d'importants mouvements sociaux. L'engagement de l'Etat à fournir une éducation à tous les enfants s'exprime à travers une politique d'éducation nationale et un programme national.

L'égalité des genres et le programme scolaire

Si l'on veut augmenter la pression en faveur de l'éducation pour les filles, il faut que l'importance et la pertinence de l'éducation soient claires. La façon dont les filles, leur famille et les enseignants envisagent l'éducation et le contenu du programme sera influencée par la manière dont l'égalité des genres est perçue dans la société en général. Partout dans le monde il existe des hypothèses sur ce que les filles et les garçons devraient apprendre, mais ces hypothèses peuvent nuire à l'égalité dans l'apprentissage. Par exemple, dans de nombreuses sociétés, on suppose que les filles ne sont pas bonnes en mathématiques et que les garçons sont incapables d'apprendre à s'occuper des jeunes enfants.

Ce genre de suppositions soutenues par le programme et l'enseignement qui les accompagne peuvent renforcer les inégalités entre les genres, les filles se retrouvant souvent confinées à l'étude de matières peu prestigieuses. En Europe occidentale et en Amérique du nord, ainsi que dans des pays tels que le Pérou, le Bangladesh et l'Afrique du sud, les filles bénéficient d'un accès égal à la *scolarité*. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles aient un accès égal au *programme*, et au pouvoir associé à certains types de savoir.

Une approche holistique de l'égalité (des genres) dans le programme

Dans les manuels utilisés pour l'apprentissage de la langue hindi à Madhya Pradesh, un effort conscient a été réalisé pour attribuer des rôles positifs aux filles. Ces manuels présentent des femmes célèbres de l'histoire, comme par exemple des femmes qui se sont battues pour leur condition ou des femmes reconnues pour leur travail en matière d'éducation et leurs services rendus à la société. On y trouve également des messages clairs sur l'importance de l'éducation des filles et la nécessité de l'égalité des chances.

Pourtant, cette projection des rôles positifs de la femme dans des personnages idéalisés et exceptionnellement héroïques n'a pas été très efficace. De plus, les récits continuent à répandre des stéréotypes et des inégalités liés au genre. Les femmes apparaissent majoritairement dans des rôles maternels tandis que les décideurs et les protecteurs sont plutôt masculins. Dans un manuel (revu depuis), on trouvait une leçon portant sur l'émancipation des femmes juste à côté d'une leçon comportant une description très condescendante et aliénante d'une communauté tribale, qualifiée de communauté criminelle.¹

Les dynamiques d'apprentissage en classe

Une évolution du programme visant à prendre en compte les inégalités en matière de genre ne peut se faire sans pris en compte d'autres aspects de la scolarité, notamment les méthodes d'enseignement et d'apprentissage et les interactions dans la classe. Quel que soit le contenu du programme, il sera impossible d'atteindre l'équité si l'on décourage les filles de s'exprimer, si les garçons reçoivent une quantité disproportionnée de l'énergie des enseignants, ou si l'environnement physique ne soutient pas un accès égal à l'éducation (par exemple, l'installation de toilettes pour filles et un accès réservé aux chaises roulantes).

Parmi les raisons pour lesquelles les filles ont des difficultés à étudier, on compte le fait que les enseignants ne s'attendent pas à des merveilles quant à leurs capacités intellectuelles, sans parler de l'absence de feedback de leur part. De plus, dans certains pays, les professeurs avouent préférer enseigner aux garçons plutôt qu'aux filles, surtout si elles sont considérées comme passives. Le peu d'attentes que les filles ont par rapport à elles-mêmes contribue au problème, tout comme le manque de professeurs féminins dans les matières prestigieuses comme les mathématiques ou les sciences. Ce peu d'ambitions de la part des femmes et des filles est souvent renforcé par les manuels scolaires, ainsi que par les matières d'examen et le programme. L'utilisation de l'espace physique dans les écoles marginalise également les filles. ²

Le programme ne peut qu'être à la hauteur du professeur qui le transmet. En dépit de l'étendue des inégalités entre les genres en-dehors de l'enclume de l'école, les professeurs *peuvent* faire la différence à l'intérieur de celle-ci. Si les professeurs pensent qu'une fille *est* capable d'étudier les mathématiques, cela affectera leur manière d'enseigner aux filles ainsi que leurs attentes quant aux capacités des filles dans ce domaine. Si les professeurs agissent en tant que *facilitateurs* de l'apprentissage plutôt qu'en tant que simples transmetteurs du savoir, ils seront alors *obligés* de s'assurer que tous les enfants apprennent.

Un bon cadre politique en matière d'égalité des genres constitue la première étape pour s'attaquer au problème, et nombreux sont les gouvernements qui en disposent. Une deuxième étape consiste à garantir que ce cadre guide le développement de bonnes politiques en matière d'enseignement et d'apprentissage afin d'obtenir des résultats de haute qualité. Pour améliorer leur pratique, les professeurs, les directeurs d'établissement et les représentants du gouvernement doivent être formés et leur méthode de travail doit être approuvée et soutenue par la communauté.

A quoi pourrait ressembler une scolarité respectueuse de l'égalité des genres?

L'égalité des genres peut être associée à un intérêt superficiel pour l'éducation des filles, à l'exclusion des garçons. Il est nécessaire d'aller au-delà de la simple question de l'accès à l'éducation et d'assurer une compréhension complète de la notion de genre. Un programme respectueux de l'équité des genres devrait faire une évaluation de l'école en se posant quatre questions fondamentales :

- Quelles perceptions de la masculinité et de la féminité les enfants apportent-ils à l'école et que reproduisent-ils en classe et dans la cour de récréation ?
- Quelles sont les images dominantes de la masculinité et de la féminité que l'école transmet aux enfants?
- L'égalité des genres fait-elle partie des sujets de préoccupation que l'école veut et attend de ses enseignants?
- Quels sont les initiatives, les stratégies et les projets que l'école dans son ensemble peut entreprendre pour développer un programme visant l'égalité des genres ?³

Pour que les écoles soient respectueuses des filles et de l'égalité des genres, il faut remettre en question la culture de l'autorité, la hiérarchie et le contrôle social dans la majorité des écoles. De manière générale (avec des différences selon le contexte), il faudra modifier le programme scolaire et l'organisation de la classe pour permettre une participation accrue des filles et des femmes. Une école respectueuse des filles encouragerait la remise en cause du programme et la destruction des structures hiérarchiques et des réseaux de pouvoir qui excluent les femmes et les filles. Les directeurs et les enseignants auraient une meilleure compréhension des conditions qui mènent à la violence, au racisme, au sexisme et aux attitudes homophobes et les remplaceraient par des formes d'interventions plus efficaces. De plus, on accorderait de l'importance à l'expérience et au savoir des élèves en les impliquant plus activement dans la préparation et l'évaluation de leur travail. Les étudiants seraient encouragés à remettre en question les concepts étroits et les préjugés et à imaginer un futur plus large et divergent.⁴

Pour un enseignement et un programme scolaire équitables en matière de genre

De gros efforts sont déjà fournis au niveau national et international pour modifier les programmes scolaires afin d'y intégrer l'égalité des genres et de responsabiliser les gouvernements (bien que le travail sur la responsabilité tende à se concentrer plus fortement sur les questions de qualité de l'enseignement en général plutôt que sur

l'égalité des genres).

Des partenariats pour le développement d'un programme informel

L'expérience menée en Inde montre que le développement de cours et de programmes pour les filles non scolarisées et les adolescentes nécessite des partenariats stratégiques et efficaces dans la pratique. Cela assurerait un partage des compétences entre universitaires, groupes de femmes, ONG et pédagogues pour que le potentiel de transformation du cours soit entièrement exploré.

La conception d'un programme scolaire destiné à une éducation informelle via des partenariats entre académiciens et activistes, a été appliquée dans des projets comme le Mahila Samakhya, le Lok Jumbish et les Campagnes nationales pour l'alphabétisation. Des programmes et des manuels pédagogiques sur l'éducation à la santé ont été élaborés pour un cours résidentiel destiné aux jeunes femmes, et des manuels de calcul ont été préparés en utilisant les connaissances des femmes indigènes en matière de mathématiques populaires.⁵

Dans les écoles et les instituts de formation des enseignants, le programme est généralement complet, ce qui signifie qu'il est difficile d'intégrer une perspective sur l'égalité des genres dans la conception, le contenu et l'approche pédagogique des différentes matières que les enseignants devront aborder. De plus, les programmes sont souvent élaborés par des experts et sont la « propriété » de l'Etat, il est donc difficile de faire pression pour qu'il y ait des changements dans le programme puisque cela pourrait être interprété comme une remise en question du contrôle du gouvernement. Mais là où l'on reconnaît la diversité et où l'on recourt à des méthodes incitant à la participation, les femmes et les filles de différents milieux peuvent prendre part aux discussions sur les décisions concernant le programme et sur la manière dont elles sont représentées (si on considère qu'elles forment effectivement un groupe à part).

Lorsqu'on envisage la façon dont l'enseignement et le programme scolaire peuvent être modifiés afin de respecter l'égalité des genres, les éléments suivants doivent être pris en compte :

- *Le contenu du programme* : il faut prendre en considération ce que la scolarité offre aux filles issues de milieux pauvres et marginalisés et mener, par exemple, un travail d'alphabétisation visant à accroître leur confiance pour qu'elles puissent commencer à changer leur vie.
- *Le matériel pédagogique* : bien souvent, les images des manuels sont simplement examinées pour vérifier la façon dont les genres y sont représentés. Les enfants ne réagissent pas nécessairement de manière simpliste ou conditionnée aux images des manuels et nous avons besoin de mieux comprendre comment les manuels transmettent la notion de genre aux enfants afin de pouvoir mieux réagir.

- *La langue d'enseignement et l'alphabétisation* : il est possible que l'on enseigne à des enfants qui se trouvent géographiquement ou culturellement marginalisés par rapport à l'éducation conventionnelle dans une langue qui n'est pas la leur. Souvent, les femmes et les filles ont un accès plus limité que les hommes aux langues nationales ou « prestigieuses » (sans parler de l'emploi de celles-ci). En quoi la langue d'enseignement émancipe-t-elle ou handicape-t-elle différemment les garçons et les filles ?
- *Les méthodes d'appréciation et d'évaluation* : les examens tendent à dominer l'évaluation, mais d'autres méthodes pourraient être utilisées, par exemple l'évaluation continue. « Les filles pourraient jouir de chances plus égales à l'école si les enseignants leur parlaient plus et les encourageaient en leur attribuant par exemple des prix pour leur participation aux différentes activités de la classe ». ⁶

Former les enseignants

Les types de formations consacrées au genre

Les gouvernements ont la responsabilité de développer l'égalité des genres dans l'enseignement à travers les cours et le matériel pratique qu'ils fournissent. La formation des enseignants doit les équiper afin qu'ils promeuvent une compréhension de la nature profonde de l'inégalité entre les genres et surmontent les barrières qui en résultent dans l'accès à l'éducation. Si l'on garantit que l'équité des genres est un *thème central* tout au long du programme de formation des enseignants, plutôt qu'un thème abordé au cours de sessions exceptionnelles, la compréhension de ce problème est susceptible de s'enraciner plus efficacement. La formation doit aider les enseignants à développer des solutions pratiques et devrait s'accompagner d'une surveillance et d'un suivi soutenu. Les efforts des institutions de formation de base à l'enseignement, des services de soutien en cours de carrière et des initiatives de développement professionnel permanent doivent être coordonnés et bien documentés. Il existe des moyens d'assurer une formation et un soutien continus aux enseignants et responsables éducatifs, tels que la construction de réseaux d'enseignants destinés à ce qu'ils travaillent ensemble, ou la collaboration au travers de groupes scolaires ou de centres pour enseignants. ⁷

Formation des enseignants à la notion d'égalité des genres à Mukono, Ouganda

Avec l'introduction de l'Education primaire universelle en Ouganda en 1997, il y a eu une énorme vague d'inscriptions à l'école et des centaines d'enseignants sans formation ou non reconnus ont été engagés afin de répondre aux nouvelles demandes. Le Teacher Development Management Scheme (TDMS) a été développé afin de promouvoir l'égalité des genres dans l'éducation et de transmettre des informations sur le VIH/sida. Les tuteurs de coordination du TDMS jouent un rôle important de médiation auprès des responsables politiques et des enseignants, ainsi qu'auprès des représentants de la communauté et des parents. Ils font prendre conscience aux enseignants des dynamiques régissant les genres en classe et les types d'identités et de relations que garçons et filles construisent à l'école. Ce programme encourage les enseignants à voir leurs élèves à la fois comme les enfants de parents qui ont certaines attentes en matière d'éducation et comme des filles et des garçons qui ont des droits et des obligations.⁸

Les relations entre élèves et enseignants et les styles d'enseignement

Tout le processus pédagogique tourne autour des relations entre les enseignants et leurs élèves à l'école. Ce qu'on appelle un « bon » enseignement et un apprentissage fructueux change en fonction des personnes qui sont impliquées et du contexte dans lequel cet apprentissage se fait. Les professeurs doivent être capables de travailler selon différents styles d'apprentissage. La formation des enseignants doit leur apprendre à intégrer dans leur travail certaines conséquences des problèmes locaux liés au genre. Elle doit également les soutenir afin qu'ils développent une certaine foi dans la capacité des élèves à participer et dans la capacité de la communauté locale à construire une vision favorable à l'égalité des genres. Par exemple, les hommes tendent à dominer les comités de gestion de l'école tandis que les femmes occupent les rôles plus domestiques. L'école doit interagir avec la communauté locale pour assurer que les principaux problèmes locaux liés à l'inégalité entre les genres (par exemple, les abus perpétrés à l'encontre des filles par leurs camarades et professeurs) soient analysés et résolus.

Enseigner l'égalité des genres mais aussi la vivre

La formation des enseignants ne doit pas seulement s'occuper de la manière dont les enseignants et autre responsables éducatifs *enseignent* l'égalité des genres, mais elle doit également aborder la façon dont ils *vivent* cette dernière dans leur vie privée, en changeant certaines attitudes personnelles et en remettant en cause quelques unes des idées préconçues les plus ancrées qui perpétuent ces inégalités. Les apprentis enseignants et les professeurs en cours de carrière doivent avoir l'occasion d'examiner et de comprendre leur propre identité en matière de genre et de comprendre en quoi la discrimination sexuelle est présente à l'école et quel est le rôle qu'ils peuvent jouer pour améliorer la situation.⁹ Par exemple, les

enseignants doivent apprendre comment faire prendre conscience de leur sexualité à leurs élèves, et à l'ère du sida, leur présenter un modèle de comportement sans risque.

Ecole et communauté : même combat

Pour faire écho à ce qui se fait à l'école, les clubs et les associations de parents/d'élèves/de professeurs peuvent constituer des lieux de rencontre et de discussion où des messages forts en faveur de l'égalité des genres peuvent être abordés et appliqués. Différents types d'activités extra-scolaires peuvent aider les enfants qu'on a fait taire à exprimer clairement leurs besoins. Ces enseignants, ONG et organisations communautaires doivent travailler en collaboration avec les parents et les communautés pour réfléchir aux manières leur permettant de soutenir garçons et filles afin qu'ils étudient bien à l'école et que tous participent à la société.

Club de filles au Libéria

Le Forum des éducatrices africaines (FAWE) promeut les clubs de filles au Kenya, au Rwanda, au Sénégal et en Tanzanie. Au Libéria, avec l'aide d'Oxfam GB, le FAWE ouvre des clubs d'activités extra-scolaires pour les filles du primaire et du début du secondaire afin de les encourager à continuer leur scolarité et de les aider à analyser leurs problèmes d'éducation pour trouver une façon de les résoudre. La plupart des filles vivent seules dans des conditions économiques très difficiles, mais elles se battent pour poursuivre leur scolarité dans un environnement social caractérisé par la violence et les déplacements.

Chaque club reçoit un fonds de lancement pour aider les filles à générer d'autres ressources pour leur club en organisant des activités comme la fabrication et la vente de savons. Le soutien fourni par le FAWE et Oxfam GB comprend une formation du directeur du club, une formation sur l'égalité des genres pour le personnel de l'école et des ateliers destinés aux filles sur des sujets comme le sida, la violence sexuelle et le planning familial.

Les plans futurs pour le développement des clubs incluent un programme « d'aptitudes vitales » et une formation professionnelle pour les filles.¹⁰

Recommandations

Rendre le programme scolaire et l'enseignement plus respectueux de l'égalité des genres

Le programme scolaire, tout comme les manières d'enseigner et d'apprendre, peut reproduire des idées et des pratiques marquées par l'inégalité entre les genres. Ces inégalités, ainsi que les inégalités sociales, politiques et économiques de manière plus générale, peuvent influencer l'accès que les garçons et les filles ont à différentes parties du programme. Si l'on veut qu'une éducation respectueuse de l'égalité des genres voie le jour, il est extrêmement important que les enseignants soient conscients des problèmes liés aux genres qui existent dans l'enseignement et les abordent. Le contenu du programme, les relations entre élèves et enseignants et la formation

de ces derniers requièrent une attention et un développement politique particuliers si l'on veut qu'une éducation respectueuse de l'égalité des genres voie le jour.

Pour assurer l'efficacité des recommandations ci-dessous, il faut mettre à disposition des ressources appropriées, tant financières que humaines. Les expériences positives devraient être documentées, mises en commun et utilisées pour influencer les décisions politiques et les changements dans la pratique.

Les gouvernements et les fournisseurs non-étatiques devraient :

- Garantir que le développement du programme inclut une concertation à tous les niveaux de la société en ce qui concerne l'égalité des genres et les conséquences des décisions pour les femmes et les filles, surtout pour celles qui peuvent être marginalisées à cause de leur langue ou de leurs pratiques sociales.
- Elaborer et mettre en pratique des normes ayant reçu l'approbation du gouvernements en matière de qualité et d'égalité des genres dans l'éducation.
- Garantir l'existence de mesures légales fortes pour proscrire la violence et le harcèlement sexuels à l'école, avec des procédures claires pour traiter les abus, et faire en sorte qu'elles soient communiquées à grande échelle.
- Garantir que la formation sur l'égalité des genres fasse partie du programme de formation des enseignants, à la fois dans leur formation avant le travail et dans la formation des enseignants qui sont en service dans les lycées et les écoles.
- Développer la capacité et le rôle des inspecteurs et des unités spécialisées dans le soutien à l'égalité des genres en classe.
- Evaluer les processus de planification et de budget et s'assurer que les responsables à tous les niveaux sont capables de les mettre en application. Mettre en place toutes les formations nécessaires.

Les directeurs et les enseignants devraient :

- S'informer sur les politiques existantes en matière d'égalité des genres.
- Développer au niveau de l'école des approches pédagogiques respectueuses de l'égalité des genres.
- Aller au-delà des stéréotypes liés au genre et se pencher sur les valeurs et la culture des enseignants et de l'école, ainsi que sur leurs aspirations quant à l'égalité des genres.
- Etre formés et disposer des moyens nécessaires pour analyser et remettre en cause les stéréotypes et les préjugés liés au genre dans

le contenu du programme, dans l'emploi des langues et dans les relations à l'école et avec la communauté.

- Reconnaître les nombreuses pressions exercées à l'encontre des enseignantes et encourager les pratiques et les réseaux de soutien.

Les parents et les membres de la communauté devraient :

- S'intéresser activement aux études de leurs enfants et s'assurer que l'environnement scolaire est sain et sûr.
- Jouer un rôle actif dans la gestion des ressources d'éducation pour assurer qu'elles soient utilisées équitablement au profit des garçons et des filles.

Notes

*Cette photo a été prise au cours de mathématiques : l'élève présente au professeur une feuille sur laquelle elle a résolu un exercice de mathématiques particulier.

¹ Adaptation du texte de A. Sharma, (2003) 'Experiences of Thinking through Gender Equality and the Curriculum: The Case of Madhya Pradesh', Séminaire Beyond Access n°1, <http://k1.ioe.ac.uk/schools/efps/GenderEducDev/Amita%20Sharma%20paper.pdf>

² Adapté du texte de M. Arnott, (2004) 'Gender Equality and Opportunities in the Classroom: Thinking about Citizenship, Pedagogy and the Rights of Children', Séminaire Beyond Access n°2, <http://k1.ioe.ac.uk/schools/efps/GenderEducDev/Arnot%20paper.pdf>

³ Adapté du texte de Skelton (2001), in Arnot (2004) *Ibid.*

⁴ Adapté du texte de G. Weiner (2004), 'Learning from Feminism: Education, Pedagogy and Practice', Séminaire Beyond Access n°2, <http://k1.ioe.ac.uk/schools/efps/GenderEducDev/Gaby%20Weiner%20paper.pdf>

⁵ Adapté du texte de A. Sharma (2003), *op.cit.*

⁶ K. Burns (2004) 'Uganda: Harriet Nambubiru Talks to Kim Burns' in *Equals*, Numéro 6, juin 2004.

⁷ La question du recrutement des enseignants est abordée dans le dossier n°6 : Développer les capacités pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation.

⁸ E. Unterhalter, E. Kioko Echessa, R. Pattman, R. Rajagopalan et F. N'Jai (2004), 'Scaling Up Girls' Education: Towards a Scorecard on Girls' Education in the Commonwealth' Projet Beyond Access, Institut pour l'éducation, Université de Londres et Oxfam GB.

⁹ F. Chege (2004), 'Teachers' Gendered Lives, HIV/AIDS and Pedagogy'. Séminaire Beyond Access n°2, <http://k1.ioe.ac.uk/schools/efps/GenderEducDev/Chege%20paper.pdf>

¹⁰ H. Johnston et S. Aikman (2005) 'Discussion Paper on the Liberia Education Programme' Oxford: Oxfam GB.

Photographie de couverture : Sheila Aikman, Oxfam GB

© Oxfam GB, décembre 2005

Ce dossier est le produit du projet "Beyond Access". Il fait partie d'une série de documents visant à contribuer au débat public sur les questions de développement et de politique humanitaire. Le texte peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel: publish@oxfam.org.uk.

Pour plus d'informations sur le projet "Beyond Access", rendez-vous sur : www.ioe.ac.uk/efps/beyondaccess

Si vous voulez formuler un commentaire à propos des sujets abordés dans ce numéro, envoyez un mail à : beyondaccess@oxfam.org.uk

Les autres dossiers de cette série se trouvent sur www.oxfam.org.uk/what_we_do/issues/education/gender_education.htm

Oxfam GB

Oxfam GB est une organisation pour le développement, d'aide et de campagne qui travaille en collaboration avec d'autres pour trouver des solutions durables contre la pauvreté et la souffrance à travers le monde. Oxfam GB est un membre d'Oxfam International.

Oxfam House
John Smith Drive
Cowley
Oxford
OX4 2JY

Tél : +44.(0)1865.473727
E-mail : enquiries@oxfam.org.uk
www.oxfam.org.uk